



Aquitaine



# Dans la Double, produire des agneaux légers en misant sur l'autonomie alimentaire et les circuits courts

**Chez Dominique et Pascal Sancier**

“ Nous produisons des agneaux légers en production biologique que nous commercialisons en vente directe, d'une part pour une meilleure valorisation économique et pour avoir un lien avec le client. Dans ce but, nous recherchons **l'autonomie alimentaire** (y compris protéique), nous misons sur la **qualité** de notre produit pour répondre **aux demandes locales** dont celle de la restauration gastronomique tout en préservant notre qualité de vie ”



Luzerne, pâturage, qualité des prairies



Concentrés méteil grain

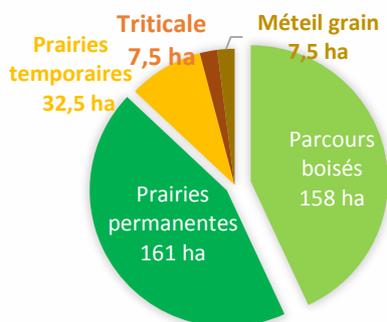


Vente directe, méchoui, laine



## ÉLÉMENTS-CLÉS DE L'EXPLOITATION

### La recherche de l'autonomie



Chargement apparent : 0,3 UGB/ha SFP, 3,4 EMP/ha SFPO

Rendement moyen en foin année 2014 :

- 1<sup>ère</sup> coupe : 2 t MS/ha
- 2<sup>ème</sup> coupe : 1,8 t MS/ha

Mélange dactyle trèfle sur les prairies temporaires

## DONNEES REPERES

Main-d'œuvre : 2 associés, 1 salarié à mi-temps

SAU : 209 ha

SFP : 194 ha

Céréales : 15 ha pour autoconsommation

Surfaces pastorales : 159 ha

Troupeau : 700 brebis F1 Tarasconnaise, Lacaune, BMC

100 agnelles de renouvellement

Production : 718 agneaux en vente directe  
13,6 kgc/agneau  
17 kgc/EMP

Système fourrager : 100 % herbe

Autonomie alimentaire : 100 %

Particularités :

3 périodes d'agnelages

Vente directe, prestation méchoui, AB

Valorisation de la laine

COLLECTION THÉMA



## ▶ TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

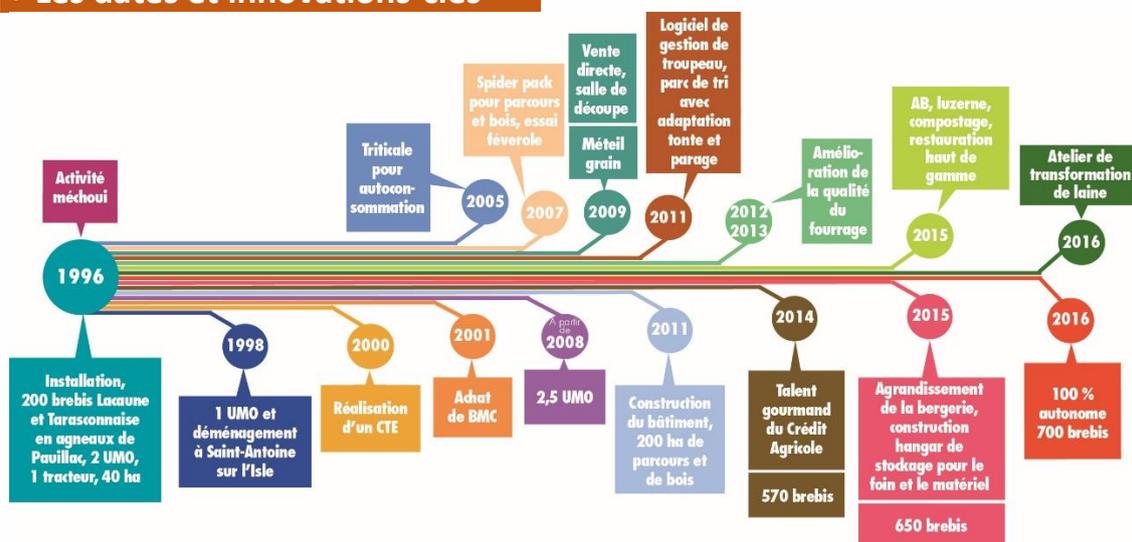
- Des innovations dans la conduite de l'élevage et dans la valorisation des produits et une bonne qualité de vie

Dominique et Pascal, en couple, 1 salarié à mi-temps pour l'instant, mais avec pour objectif de l'employer à temps plein.

“ NOUS VOULONS GARANTIR LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ET NOTRE CONFORT DE TRAVAIL ”

*Nous voulons maximiser les résultats tout limitant la pénibilité, avec moins d'interventions humaines sur toutes les tâches de l'exploitation. Notre objectif, à revenu constant, est d'assurer l'autonomie alimentaire et protéique tout en diminuant la part des céréales autoconsommées en misant sur le pâturage, la qualité des fourrages et le méteil. Nous nous interrogeons sur l'utilisation d'une génétique moins prolifique pour passer moins de temps à l'agnelage. Tout cela en valorisant bien nos agneaux et bientôt la laine.*

### • Les dates et innovations-clés



### ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



## LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT



### ● L'autonomie alimentaire

Maximiser et gérer le pâturage, y compris des ressources pastorales afin de sécuriser l'affouragement même en condition de sécheresse : *« Je fais transhummer les brebis à 6 ou 7 km par la route pour les mener sur les îlots les plus éloignés et avec le spider pack, je divise mes parcours, cela me permet d'introduire une rotation et d'espacer le retour sur une même parcelle, du coup ça limite le parasitisme. Ici c'est comme si on avait un deuxième hiver en juillet-août, où rien ne pousse avec la sécheresse ».*

Qualité des fourrages : *« Pour en faire moins mais mieux, on a renouvelé les temporaires avec du mélange dactyle trèfle pour faire du foin de qualité. Avec le nouveau bâtiment de stockage, c'est plus facile pour gérer la distribution des différentes qualités en fonction des besoins des brebis et d'ajuster au mieux. Je fais réaliser des analyses de fourrages ».*

Autonomie protéique : *« après la flambée du coût des aliments en 2008, j'ai été sensibilisé à l'autonomie protéique et c'est là qu'on a tenté la production de méteil avec du pois, afin de s'affranchir de l'achat de tourteaux. Mon objectif était d'avoir 30 à 40 % de pois dans la récolte finale pour équilibrer la ration. Ça me sert de ration complète pour les agneaux et pour les brebis avec des simples. La luzerne, c'est pour assurer l'autonomie complète et équilibrée pour les mères de doubles. J'ai saisi l'opportunité de rentrer dans un GIEE pour acquérir des techniques agronomiques pour planter la luzerne ».*



Valorisation des surfaces pastorales



Prairies de qualité

Valoriser le fumier par le compostage pour limiter la fertilisation minérale azotée.

Pour le futur, pour réduire encore la dépendance aux concentrés, la question du choix d'une race moins prolifique se pose.



### ● La valorisation des produits

Tout a commencé avec le développement d'une activité de prestation pour la réalisation de méchoui, qui apportait un revenu complémentaire à la production d'agneaux tout en permettant de mieux valoriser les brebis de réformes. La mise en place de la vente d'agneau en circuit court à la demande des bouchers locaux, des AMAP... a été favorisée par la proximité de l'abattoir. Après avoir valorisé ses agneaux en carcasses ou demi-carcasse, il a répondu à la demande de ses clients en proposant des quarts d'agneaux. Sa récompense « Talents Gourmands » lui a ouvert les portes d'un nouveau marché : la restauration gastronomique qui lui permet de valoriser des carcasses entières à



Fil à tricoter



Prestation méchoui

un prix plus rémunérateur. Les pratiques de l'exploitation qui correspondait déjà au cahier des charges AB l'ont incité, suite à la demande de ses clients, à sauter le pas de la conversion.

Dominique Sancier a su conjuguer sa passion avec une meilleure valorisation de la laine en créant en 2016 un atelier de transformation de laine filée et cardée. Elle fabriquait déjà des objets en feutre et de la laine à tricoter. Le développement d'une nouvelle gamme de produits à base de laine est à l'étude.

## LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

### 1 Résultats économiques

Techniquement, le niveau est bon, il ne reste pas beaucoup de marges de progrès sur la conduite du troupeau. Économiquement, les co-produits sont assez bien valorisés. Par contre, le produit agneau pourrait supporter une augmentation de tarif, ce qui a débuté avec la vente auprès de restaurateurs. L'autonomie alimentaire permet une bonne maîtrise des charges.



Productivité numérique (2014)	1,25
Rémunération (2014)	2,5 SMIC/UMO

### 2 Impact environnemental

Les mélanges prairiaux graminées-légumineuse, la luzerne, le méteil permettent de limiter la fertilisation minérale azotée. Depuis 2015, compostage du fumier ovin avec des déchets verts des communes environnantes pour la fertilisation des prairies et des cultures. La gestion du pâturage limite le parasitisme. « *C'est pas la peine de passer des heures sur le tracteur à faire du foin de mauvaise qualité, à dépenser du temps et du carburant* ».



Bilan NPK (kg/ha SAU)	8-5-8
Énergie	7920 MJ /100 kgc
Traitements phytosanitaires	Limités au maximum
Santé	Gestion du pâturage pour limiter le parasitisme

Main-d'œuvre	2,5 UMO minimum, 3 UMO en prévision
--------------	-------------------------------------

### 3 Aspect travail

La meilleure valorisation des produits et l'optimisation économique rendent le système viable et vivable en permettant de rémunérer un salarié et de préserver du temps personnel (15 jours de vacances par an). Ce système ainsi optimisé repose sur les qualités intrinsèques de ces éleveurs, mais rend les remplacements et la reproductibilité à l'identique difficile.



## REGARDS CROISÉS

### • Regard d'éleveurs

« La vente directe, bien que chronophage a donné une nouvelle envolée économique à notre exploitation et puis, il y a les retours de nos clients qui nous encouragent dans notre travail, ça donne de la valeur à notre métier. Nous avons le sentiment d'être plus utiles, plus libres, surtout maintenant où tout le monde veut son agneau en même temps comme à Pâques. Il faut aussi noter un changement de comportement de la part des institutions qui reconnaissent mieux cette forme de commercialisation. En plus, la conversion bio est en train de nous donner une nouvelle dynamique ».

**Dominique et Pascal Sancier, éleveurs ovins dans la Double**

### • Regard de technicien

« C'est un éleveur curieux, entrepreneur, toujours à la recherche de l'optimisation. Il aime le contact avec ses clients. On sent une certaine fierté à se réaliser dans toutes les dimensions de son métier : de la fourche à la fourchette. En cela, il est épaulé par Dominique, ils sont vraiment complémentaires, opérant toujours des choix judicieux pour la valorisation des fourrages, des produits, la mise à profit de l'électronisation pour la gestion du troupeau, le respect de l'environnement, la maîtrise du sanitaire. Il reste peut-être encore des petites marges de progrès sur le système, un choix dans le panel des débouchés éviterait la dispersion et il faudrait poursuivre dans la voie la plus rémunératrice, celle de la restauration gastronomique, mais sans oublier les autres ».

**Jean-Pierre Dugat, ingénieur départemental du dispositif INOSYS réseaux d'Élevage ovin - Gironde**

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

Achevé d'imprimer en Avril 2016

Réf. : 00 16 301 011 – ISBN : 978-2-36343-737-2 - ISSN : 2416-9617

Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Florence Benoit (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

#### Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Jean-Pierre DUGAT – Chambre d'agriculture de la Gironde – Tél : 06 20 26 45 54

Carole JOUSSEINS – Institut de l'Élevage – Tel : 05 61 75 44 41

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)

#### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

